



LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

NEWSLETTER 2009

EDITO

Parrainage individuel ou collectif?

Lorsqu'on souhaite s'engager, quelle forme de parrainage choisir ?

Le parrainage individuel crée un lien personnel entre parrain et filleul. Les organisations recourent souvent à la personnalisation de l'aide pour acquérir de nouveaux parrainages. En effet, le parrainage individuel d'un enfant donne le sentiment d'aider de façon moins anonyme et plus directe. Il lie aussi parrain et filleul pour une durée relativement longue. Le degré d'intensité de la relation repose essentiellement sur le désir du parrain, beaucoup moins sur les vœux et besoins de l'enfant. Le parrainage individuel peut ainsi créer entre parrains et filleuls des attentes qui demeurent insatisfaites. Il peut aussi générer de l'envie et de la jalousie dans l'entourage de l'enfant, voire un sentiment d'abandon en cas de suspension du parrainage.



Actuellement, le parrainage collectif est de plus en plus demandé. Y ont recours les donateurs qui souhaitent témoigner une confiance globale à une institution ou à un projet, sans pour autant établir un lien avec un enfant en particulier. En vérité, il est aussi un reflet plus fidèle de la réalité, sachant que malgré la notion de parrainage individuel, les moyens sont généralement mis à disposition de l'ensemble des enfants. Le parrainage collectif a aussi l'avantage de simplifier sensiblement les tâches de gestion et de limiter, de ce fait, les frais administratifs. Il a cependant un impact publicitaire moins évident.

Au Sourire de Chiang Khong, Barbara et Prapapone, ont toujours veillé avec beaucoup de tact à ce que les liens engendré par le parrainage individuel soient harmonieux et bénéfiques pour l'enfant. En même temps, elles apprécient le développement des parrainages collectifs qui leur permettent d'atteindre aussi bien leurs buts, tout en leur facilitant la tâche. Avec elles, nous avons la garantie que, quelle que soit la forme de parrainage, tous les enfants sont aimés et aidés de manière égale.

A chaque parrain ou marraine de choisir l'engagement qui convient le mieux à sa sensibilité et à sa conviction. L'essentiel, c'est qu'il y ait le plus possible d'enfants sur les bancs d'école de l'espoir.

Une nuit étoilée pour le Sourire...



Déjà soutenu fidèlement depuis quelques années par le Rotary Club de Crans-Montana, le Sourire a connu une nuit magique en février dernier !

En effet, la Fondation de la Nuit des Neiges nous a fait un cadeau inestimable ! Au côté de Frank Bruno de l'association Bout de Vie, exemple de vie et de volonté, Barbara est venue transmettre, avec une authentique émotion, le témoignage de nos activités. Les deux associations ont été choisies pour être les bénéficiaires du gala.

Des regards amicaux, des sourires, un intérêt marqué pour les causes défendues, des gestes de soutien nobles et généreux.

En l'espace d'une nuit, nos enfants du foyer ont entendu par la magnifique voix de Lica de Guzman, présente également lors de notre 10^{ème} anniversaire, le plus beau des messages, celui pour lequel nous nous battons - prendre un enfant par la main !

C'est avec une immense et chaleureuse reconnaissance que nous réitérons tous nos remerciements à toute l'équipe d'organisation de cet événement, sans laquelle ce succès n'aurait tout simplement pas été possible.

Photo 1 : Lica de Guzman, Barbara et Frank Bruno

Photo 2 : Barbara et Jean-François Emery en pleins préparatifs

www.nuitdesneiges.ch / www.boutdevie.org / www.licadeguzman.blogspot.com



Sourire et maturité



Au Collège Sismondi de Genève, Sarah Capiluppi choisit le Sourire de Chiang Khong pour thème de son travail de maturité.

« Le choix de mon travail de maturité sur cette association m'est venu à la suite d'un voyage en Thaïlande en 2006. Accompagnée par mon oncle et mon cousin, nous avons décidé de visiter l'ensemble de la Thaïlande et de nous arrêter dans le Nord, dans les environs de Chiang Rai, afin d'avoir un aperçu des différences notoires entre le Nord et le Sud

A cette période, mon oncle parrainait déjà une petite fille du « Sourire » et il lui semblait important de visiter ce lieu qui accueille et prend soin d'enfants provenant de diverses ethnies des régions montagnardes. Avec pour but de me faire découvrir un pays qu'il connaît bien et de me faire prendre conscience des diverses difficultés rencontrées par ces enfants.

J'étais émerveillée par la beauté des lieux. Un paysage magnifique dans un cadre calme et serein où règnent la joie et le respect. L'organisation mise en place ma impressionnée, d'une part, par l'attribution des tâches et d'autre part, par le dévouement, l'engouement et le dynamisme des enfants. La grande autonomie des pensionnaires pour la plupart plus jeune que moi reste l'un de mes souvenirs les plus marquants.

Ce n'est que quelques mois plus tard lors du reportage « Dieu sait quoi » sur la TSR que j'ai pris pleinement conscience de l'endroit visité dix mois plus tôt et de son importance. C'est pourquoi j'ai voulu m'intéresser à l'histoire du Sourire de Chiang Khong et aux problèmes que rencontre la Thaïlande, dans le but de rendre hommage aux associations œuvrant dans l'espoir d'offrir un meilleur avenir aux enfants défavorisés. »

Lisez le texte intégral du travail de maturité de Sarah Capiluppi sur www.lesourire.ch.

Big brother Sonchai !

Sonchai a parcouru toute sa scolarité avec nous et a fini ses études supérieures dans le domaine de la métallurgie/ferblanterie. Son côté travailleur et persévérant lui ont permis d'obtenir un très bon résultat final. Il a ensuite postulé pour une formation supplémentaire dans une entreprise maritime au sud de Bangkok en mars 2008.

L'entreprise en question offre une école très stricte à des jeunes gens pendant deux ans qui avant toute admission sont soumis à des tests exigeants. Hormis un certain niveau intellectuel, une force de caractère est une condition majeure. L'obéissance et la maîtrise de soi sont de mise et le port de l'uniforme est obligatoire. En fait, il s'agit d'un régime militaire.

Une première fois en octobre, il est venu rendre visite à ses anciens camarades du Sourire pour partager son expérience avec eux. Son petit exposé sur sa vie en mer a beaucoup impressionné ses « petits frères » - il est devenu un modèle pour eux tous.

Ce qui nous touche par-dessus tout, c'est que chaque fois que Sonchai passe au foyer, « il rentre à la maison ». A peine arrivé, il haute son uniforme pour se mettre en tenue décontractée, afin de se joindre à n'importe quelle activité du foyer comme s'il n'était jamais parti ! Tout simplement extraordinaire !



Entre voisins !



En avril dernier, la commune avoisinante de Chiang Kian qui compte 12 villages avait organisé une journée d'activités pour les personnes âgées. Avec nos enfants, nous avons participé à l'événement. L'échange a profité à tout le monde et le contact simple entre enfants et grands-parents rendait la fête joyeuse et légère. Il est important pour nos jeunes de s'intéresser à la vie communale, de s'intégrer à la société et de connaître leurs activités. De l'autre côté, les villageois ont beaucoup apprécié notre présence et leur témoignage de confiance nous a réconfortés. Nous nous efforçons en effet de ne pas rester une fondation isolée quelque part dans la nature, mais de nous intégrer le mieux possible en vue d'une amitié réciproque durable.

Madame le professeur Khun Kru Watcharie

Depuis le mois de février, Khun Kru Watchalie a rejoint le Sourire pour appuyer l'équipe qui entoure les enfants au foyer. Il s'agit plus exactement d'une tante de Prapapone, professeur d'école primaire de métier. Il y a deux ans, elle avait séjourné pendant quelques jours dans notre centre et avait beaucoup apprécié notre manière de fonctionner. Elle était visiblement à l'aise avec cette jeunesse motivée à faire quelque chose de leur vie. C'est à ce moment-là que nous lui avons proposé de s'associer à nous, idée qui commençait à faire son petit bonhomme de chemin.



L'envie de quitter son activité précédente ne manquait pas, mais sa demande pour obtenir une pré-retraite n'allait pas de soi. Bien intégrée dans une équipe efficace d'une école gouvernementale au nord de la Thaïlande, elle ne s'occupait pas seulement de l'enseignement, mais également des questions administratives. Le directeur de l'établissement ne voulait pas laisser partir une collaboratrice aussi précieuse qui était également fortement appréciée par son entourage (les collègues, les élèves ou encore les parents). Elle s'est battue pendant deux ans pour obtenir gain de cause et finalement le doyen a cédé !

Soulagée d'avoir pu régler tous ses papiers, elle fait désormais partie de nos responsables. Khun Kru Watchalie

enseigne avant tout la langue thaï et les mathématiques, les deux branches dans lesquelles nos enfants ont généralement le plus de peine. Faut-il rappeler que le thaïlandais n'est pas la langue maternelle pour un grand nombre de nos protégés. Dans la vie de tous les jours, elle se montre grande pédagogue, les enfants l'écoutent, l'aiment et l'ont parfaitement adoptée. Elle se fait également médiatrice entre le foyer et les écoles fréquentées par nos enfants et s'intéresse aux écoliers/ères qui sont parrainés dans les divers villages. Quel déchargement d'une valeur inestimable pour nous tous !

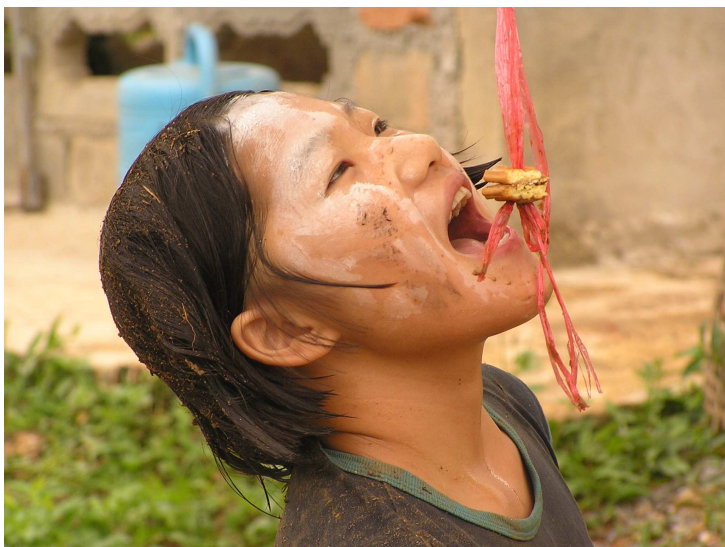
Elle sait surprendre par son savoir faire à la cuisine, le jardin ne lui fait pas peur, elle surveille donc notre serre de près ! Elle a une préférence marquée pour les orchidées et a un don artistique prononcé pour créer des arrangements. Quelle richesse pour nos jeunes !

Le nouveau visage du Servette !

A l'Auberge de Chouilly, lors de la soirée de bienfaisance de septembre 2008, Franco Marchi et ses amis ont eu la magnifique idée d'offrir aux enfants du foyer d'anciens équipements du Servette. Un super cadeau pour les 10 ans du foyer !



Camp d'été



Pendant l'année scolaire, l'occasion de s'intéresser à une activité de loisir est donnée aux jeunes du foyer. Ainsi sont organisés régulièrement des journées voir des stages de formation pour animer et diriger un camp de vacances. Les participants reviennent alors avec un bagage de connaissances impressionnant, de nouvelles techniques, des nouveaux jeux etc. Ils n'ont qu'une envie : mettre en pratique leur savoir !

Les grandes vacances d'été conviennent parfaitement pour une telle aventure. Les spécialistes dans la matière préparent un camp pour nos petits. Un comité d'organisation est mis en place, maintes réunions de préparations sont tenues et le va-et-vient sur l'ensemble du terrain laisse prévoir la réalisation de leur projet.

Il est désormais une tradition qu'un camp d'été DO IT YOURSELF a lieu sur notre territoire en faveur de nos cadets, animés par les aînés.

Cette année, le camp d'été a été parrainé par l'Accueil Francophone de Bangkok que nous remercions pour son geste généreux.



La période la plus chaude.....



Pendant les mois de mars et avril, nous vivons les températures les plus élevées de l'année. La courbe en hausse peut atteindre facilement les 40°, il fait très lourd et très sec contrairement au sud du pays où l'humidité de l'air touche l'absolu.

Il serait inutile de forcer la cadence du travail, la nature nous dicte le rythme ! Mais comme cette période tombe chaque fois en plein dans les vacances scolaires, nous profitons tout de même de faire un nettoyage à fond de nos divers bâtiments. Il n'est pas un luxe non plus d'aérer la literie et de laver toutes les couvertures qui sèchent en un rien de temps. Et voilà tout sera frais pour entamer la nouvelle année scolaire !

Et pendant que nous mettons à neuf notre foyer ensemble avec nos ados, les cadets se font une beauté à leur manière, leur ménage à eux quoi.....

Du côté agricole.....

Au début du mois de janvier, trois jours durant, nous nous sommes adonnés à la récolte des haricots noirs, particulièrement abondante cette année. Comme le prix du marché était très favorable à cette même époque, nous avons décidé de vendre le fruit de notre travail tout en prélevant avant la quantité nécessaire à notre propre usage. En expliquant à nos jeunes qu'avec le bénéfice nous comptons acheter des buffles, ils étaient fous de joie et doubler leur effort. Chaque haricot devenait précieux et le ramassage n'avait jamais été si proprement fait. Ainsi, nous avons pu vendre plus d'une tonne !

Peu après, deux buffles ont rejoint notre monde animal, dont la femelle était portante. Et en attendant, les enfants ont pu vivre la naissance d'un bébé buffle lequel n'est pas seulement entouré jalousement par sa mère, mais encore chouchouté par l'ensemble de nos pensionnaires, surtout les petits ! Et pourquoi des buffles ? Comme nous avons expliqué dans notre dernière lettre, nous comptons remplacer nos engins à moteur par des animaux, avant tout pour nos rizières, ce qui profite à l'environnement et diminue nos frais d'essence.

Parmi nos projets de ferme, nous avons pensé à l'acquisition d'une machine à décortiquer le riz, travail que nous faisons faire par le biais de l'installation mise à disposition pour l'ensemble du village. Des spécialistes en la matière nous ont cependant fait changer d'avis. Selon eux, une de ces petites machines existante sur le marché ne serait pas suffisante pour nos besoins. Dès lors qu'on touche à un projet plus important, un tel aménagement demande un staff qualifié pour l'entretien à long terme. Réflexion faite, l'aventure deviendrait trop coûteuse, trop compliquée et nous avons décidé de rester fidèles à l'entreprise du lieu.



Travaux d'irrigation dans une commune près du Centre



Avant la saison de pluie, un peu partout des travaux d'irrigation sont entrepris, afin d'éviter le débordement des grands bassins d'eau. C'est chaque fois une tâche collective où les hommes des villages se mettent ensemble pour effectuer ce travail. La dernière fois, nous avons envoyé six de nos jeunes ados pour donner un coup de main aux villageois. Notre participation au développement et à l'aménagement des villages qui nous entourent est importante et grandement estimée par les habitants. Ils nous considèrent de plus en plus des leurs et en cas de problème se montrent très généreux de nous venir en aide à leur tour.

Carnets de voyages

Anita, Willy, Babeth

En octobre dernier, notre « trio » a eu la chance de parcourir la Thaïlande du Nord en bus local.

Après un bref séjour dans la capitale, nous sommes allés à la découverte de Sukhotai, Chiang Mai et Chiang Rai. Puis, cerise sur le gâteau, nous sommes arrivés au foyer du Sourire de Chiang Khong, but de notre voyage.

Avant de partir, nous avons une vision virtuelle pleine de promesses de ce foyer au travers de témoignages et d'images reçus. Notre premier choc fut la dimension du foyer, avec ses bâtiments, ses étangs, ses espaces et sa végétation luxuriante. Grandiose ! Puis, premiers contacts avec les enfants, si souriants, si présents... (la fourgonnette à peine arrivée et nos bagages déjà déchargés). Chez eux, l'autonomie est omniprésente ! Ils voient tout, et s'activent au quart de tour, ce qui nous a vraiment épatés.



Nous nous sentions bien inutiles alors que nous voulions les aider... Les rôles étaient juste inversés !

Nous avons eu la chance de vivre au foyer la fête de Loy Krathong qui honore les esprits des eaux. Là encore le regard des enfants nous a beaucoup touchés !

Ils ont confectionné pour nous un krathong (arrangement floral flottant avec bougies et encens) ainsi qu'une petite montgolfière lumineuse que nous avons pu envoyer dans les airs en primeur.

Belle réussite de Barbara et Prapapone quand on sait que quatre adultes entourent 110 enfants qui se gèrent de façon aussi adéquate.



Du virtuel, nous sommes passés au réel. Quel cadeau pour le cœur ! Un foyer, des enfants, et aussi des espoirs de vie qui changent ! Merci !

Claudia

Le jour de ma visite au foyer du Sourire de Chiang-Khong reste à jamais gravé dans ma mémoire !



C'est samedi, les enfants sont occupés à différentes tâches hebdomadaires : entretenir le jardin potager, couper l'herbe, s'occuper des animaux, nettoyer le réfectoire, la bibliothèque, la maison des filles et des activités plus saisonnières telles que ramasser les foin. C'est à cette dernière tâche que je vais participer. Barbara au volant du camion, Dominique le petit dernier du foyer, Gini la fille de Prapapone et une vingtaine d'enfants, tous ensemble nous partons aux champs. Les plus grands aident les plus petits et s'occupent de charger le camion, alors que les plus jeunes prennent des tas de foin dans les champs de riz et ces tas sont souvent deux ou trois fois plus grands que ceux qui les portent ! Courageux et travailleurs ces enfants ! La journée se déroule ainsi, avec une pause déjeuner entre deux où nous voyons les grands garçons transporter avec Prapapone de grosses pierres pour ensuite procéder à l'agrandissement de la cuisine centrale.

Alors que le soleil est en train de descendre sur l'horizon, Gini me fait visiter les différents lieux qui composent le foyer. La bibliothèque avec des livres thaï et anglais, la maison des filles belle comme une maison de poupée, toute rose et finalement la toute nouvelle maison des garçons, pas encore inaugurée, plus masculine, dans les tons bruns et une identité bien thaï.

Je préfère rentrer avant la nuit; les larmes dans les yeux, je prends congé des enfants qui m'ont touché par leur gentillesse et leur magnifique sourire ! Merci pour une très belle journée enrichissante et forte en émotions, MERCI au Sourire de Chiang-Khong !



Match nul

Après les filles, les garçons ont vu la finalisation de leur première maisonnette-dortoir : c'est 1 à 1 !

Mais ce sera 2 à 1 cet été : la troisième maisonnette-dortoir sera pour les filles !

Le mot de Barbara & Prapapone

Chères marraines, chers parrains,
Chers donateurs et amis,

Il y a dix ans, lorsque nous avons commencé notre travail dans une grande maison familiale louée à Ban Huai Sak près de Chiang Rai pour loger et scolariser 25 enfants, notre projet consistait déjà à réaliser une structure d'accueil pour 200 enfants ainsi qu'à développer une aide active dans les villages perdus dans les montagnes.

En 2004/05, au moment de notre déménagement sur le terrain acquis par l'association, nous comptons déjà 100 enfants ! Les aménagements étaient alors encore très élémentaires et l'organisation ressemblait plus à un camp scout qu'à une vie de foyer !

Le soutien des parrains et marraines nous a cependant toujours permis d'assurer parfaitement la scolarité des enfants qui nous étaient confiés et, grâce aux donateurs nombreux et généreux, nous avons petit à petit pu entreprendre les constructions nécessaires. Avant d'augmenter le nombre de nos pensionnaires, il nous a fallu assurer une structure adaptée et viable. A présent, manquent toujours quelques maisonnettes-dortoirs pour libérer d'urgence le bâtiment principal destiné à l'agrandissement du réfectoire et à l'installation de deux salles d'études pour les jeunes. Une fois réalisée, cette dernière étape nous permettra d'accueillir cinquante autres enfants ou plus.

Comme vous pouvez vous l'imaginer, les enfants désirant ardemment aller à l'école ne manquent pas. Grâce à la fidélité de votre engagement et à votre confiance, nous voulons et pourrons exaucer le vœu du plus grand nombre d'entre eux.

Le meilleur ami de MERCI est BEAUCOUP ! Et toujours avec le SOURIRE –

Prapapone

Barbara

*Un très grand merci à l'Imprimerie Gessler SA à Sion
qui a permis l'impression de la présente Newsletter.*